

Spectacle TNP

Le Songe d'une nuit d'été



**de William Shakespeare
adaptation, mise en scène
Juliette Rizoud**

**Du mardi 5 au 9 janvier 2015
Petit théâtre, salle Jean-Bouise**

Contact presse

Djamila Badache
d.badache@tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 12 / 06 88 26 01 64

TNP – Villeurbanne, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

Le Songe d'une nuit d'été

de William Shakespeare

adaptation et mise en scène Juliette Rizoud

Durée du spectacle: 1 h 40

Avec

Amandine Blanquart — Hermia / Quince /
Toile d'araignée

Laurence Besson — Hippolyte / Titania

Clément Carabédian — Lysandre / Flûte

Raphaëlle Diou — Starveling / Fleur de pois /
Musicienne

Julien Gauthier — Egée / Hélène / Snug / Graine
de moutarde

Damien Gouy — Démétrius / Bottom

Clément Morinière — Thésée / Obéron

Juliette Rizoud — Puck

Spectacle réalisé en complicité avec

Claire Galopin

création musicale **Raphaëlle Diou**

avec la complicité de **Cédric Chaumeron**

scénographie et accessoires **Fabrice Cazan**

costumes **Claire Blanchard**

lumières **Mathilde Foltier-Gueydan**

maquillages et coiffures **Gauthier Magnette**

Une création de la Compagnie La Bande à Mandrin
Production Théâtre National Populaire

En 2014, à l'initiative de Juliette Rizoud, comédienne de la troupe du TNP, la compagnie de théâtre La Bande à Mandrin a vu le jour.

Elle réunit plusieurs artistes associés qui se battent pour la même cause: un théâtre de la parole. La compagnie revendique un travail sur le terrain, un labeur d'artisan, au service des mots et de la poésie. Elle milite également pour donner à l'acteur un muscle, un souffle poétique. La formation continue est essentielle dans notre travail. La question de la transmission est le cheval de bataille de la compagnie, désacraliser les grandes œuvres classiques ou contemporaines, françaises ou étrangères au service d'un théâtre pour tous, d'un théâtre populaire, aider la jeunesse, à apercevoir une autre porte au-delà d'un monde parfois trop virtuel il y a celui de l'imaginaire, beaucoup plus riche et vaste.

Nous désirons être dans la logique d'un théâtre engagé qui n'affirme pas le sens du monde mais a soin de le questionner sans jugement. L'envie première est là: raconter et partager de grandes et belles histoires avec un large public.

Loin de nous le langage affecté ou la vulgarisation télévisuelle, nous sommes en équilibre entre ceci et cela, entre le texte que nous défendons corps et âme et notre jeunesse.

La pièce

La genèse

Le spectacle a vu le jour grâce à l'initiative du Théâtre National Populaire d'offrir à trois membres de sa troupe la réalisation d'une maquette au cours de la saison 2014 / 2015.

Le Songe d'une nuit d'été, s'est donc présenté à moi comme une évidence. En dépit des difficultés de distribution, des différents mondes, et autres, j'ai voulu réaliser ce défi car jouer avec la contrainte, se poser les bonnes questions, tout ceci, tout cela fait théâtre.

Le Songe d'une nuit d'été, a été une œuvre maîtresse dans le choix de mon métier de comédienne. Elle a cette vertu de raconter la beauté du théâtre, sa nécessité.

J'ai fait appel à mes camarades de la troupe du TNP, avec qui je partage la même formation, la même envie de défendre un théâtre de la parole pour relever ce challenge.

Dans un contexte économique sévère, où nous sommes tentés de ne faire que des spectacles avec le minimum de comédiens, je veux résister à cette tendance et ainsi continuer à faire entendre ces grands textes.

L'histoire

Chers Mortels, voici notre histoire...

Dans un village tzigane, Hippolyte, une jeune femme, fraîchement kidnappée, rêve. Elle attend endormie, que son ravisseur, Thésée, un homme dangereux et imprévisible, parrain local, vienne s'emparer d'elle pour l'épouser. Sous ce climat patriarcal, les femmes ont peu de chance, d'évoluer selon leur désir. Hermia, amoureuse et aimée de Lysandre est contrainte d'épouser cette petite frappe de Démétrius. Egée, le père de celle-ci, fait appel à l'ancienne loi: si elle n'épouse pas Démétrius, elle sera tuée... Héléna, miroir déformé de la belle Hermia, rêverait d'être cette dernière. Elle aime de façon désespérée l'égoïste Démétrius, qui après l'avoir possédée, n'en veut plus... C'est d'un tarabiscoté!

Lysandre et Hermia n'ont pas d'autre solution que de s'enfuir dans la forêt, poursuivis par Démétrius, lui-même poursuivi par Héléna. Commence alors un chassé-croisé, un rêve cruel, où chacun des amants perdra identité et visage...

Une poignée d'artisans du village ont remporté un concours pour jouer une pièce de théâtre. Pour que leur projet ne soit pas dévoilé, ils vont répéter dans la forêt. Grossière erreur que de venir brailler ainsi, si près du berceau de la Reine des fées.

La forêt, porte de l'Orient, toute flamboyante, est dévastée par les prises de bec incessantes entre la jacassière Titania, Reine des Fées, et mon maître Obéron...; tout cela à cause d'un petit indien volé.

Moi, Puck, fol esprit espiègle et malicieux, j'ai donc le temps d'une nuit pour mettre le tohu-bohu et le temps d'un rêve pour que Jeannette retrouve son Jeannot. Personne ne sortira indemne de cette nuit.

Note d'intention

L'univers totalement décalé de *Chat noir, chat blanc* de Emir Kusturica est pour moi étroitement lié au *Songe* car il s'articule autour du thème de la dualité et de l'antagonisme: le rire et le sérieux, l'humour et le tragique. J'ai décidé de déplacer la situation de la pièce, qui se déroule normalement à Athènes, dans un village tzigane où les mythes et légendes font face à la trivialité et la pauvreté, où le fantasme de la bohémienne fait face au petit bandit à la veste mitée, où les couches de réalité et d'irréalité coexistent, pour créer un monde complexe et envoûtant. Placer l'histoire dans l'univers des Balkans permet de traiter les grands thèmes de la pièce de Shakespeare de façon concrète, contemporaine mais gardant toujours à l'esprit un ton décalé et déjanté. C'est rendre hommage à un peuple fascinant où les rites magiques et les superstitions, la musique et la danse font pleinement partie de la vie quotidienne. Alors profitons encore un peu de cette chimère où la petite mort côtoie la vie, où la grande mort n'existe pas, où le mal se fond avec le bien et où les ânes culbutent les reines! Les personnages finiront soit par trouver l'âme sœur, soit par plonger la tête la première dans le fumier. Ici, tout est dit, surligné, emporté dans une folie baroque dévorante, une danse de la vie orgiaque et enivrante. Dans un ton très coloré, la joyeuse troupe vous entraînera dans l'univers fantasmagorique de cette histoire. Les comédiens changeront d'emplois, de personnages, de costumes à la vue du public, rien ne sera caché. Le théâtre sera dénudé de tout artifice, pour que chaque spectateur puisse se raconter son propre songe.

Les costumes des « mortels » représenteront le monde tzigane comme nous le fantasmons aujourd'hui: des

costumes trois pièces mités, kitch... Les costumes des « immortels » quant à eux, représenteront l'origine même des tziganes: l'Inde. Il y aura du « Kali » et du « Shiva » dans Titania et Obéron.

Pour ce qui concerne la scénographie, un décor unique faisant voyager le spectateur du camp tzigane à la forêt, porte flamboyante de l'Orient. Chaque acte, telle la fête Holi en Inde, sera un feu artifice de couleurs vives et tranchées.

J'ai pris le parti d'écrire ma propre version du *Songe* pour être au plus proche de nous, dans l'immanence, pour retenir l'essentiel de l'œuvre, tout en respectant le souffle poétique de l'auteur. Raphaëlle Diou, quant à elle, compose des musiques (jouées en direct) avec de fortes influences tziganes, gitanes et indiennes.

Le Songe est un bonheur pour les metteurs en scène. L'un mettra l'accent sur l'esthétique, l'autre sur le mystère, le troisième sur la psychologie. On peut aussi en faire une lecture politique, psychanalytique. Nous, avons pris le parti de mélanger un peu tout ça, de le saupoudrer de rythme et d'énergie, de le pimenter de folie et d'absurde et que jouissent vos papilles!

Les acteurs emporteront tout sur leur passage. Il y aura du corps, de la danse, du chant et un travail minutieux sur la langue et sa virtuosité. Ils vous emmèneront vers un délire des sens drôle et poétique.

Alors, laissez-vous vibrer aux accords de la musique tzigane, et dansez avec nous, vos compagnons de cette nuit d'été, pour célébrer ce magnifique hymne à la vie.

Juliette Rizoud

William Shakespeare

Né (probablement) en 1564 dans le centre de l'Angleterre, il est considéré comme le plus grand poète, dramaturge et écrivain de la culture anglo-saxonne.

Il est réputé pour sa maîtrise des formes poétiques et littéraires. C'est entre 1594 et 1595 que Shakespeare écrit *Le Songe d'une nuit d'été*.

Du fait de l'énorme demande de nouvelles pièces de divertissement à l'époque élisabéthaine, il est très probable que la pièce ait été jouée dans la foulée de son écriture.

Shakespeare est alors un acteur et un auteur en vue, admiré et jaloué, véritable entrepreneur de spectacles dont l'œuvre comprend aussi bien des pièces historiques que des tragédies et des comédies.

En 1603, il devient locataire du Théâtre du Globe, le plus prestigieux de Londres, avant de se retirer en 1611 à Stratford-upon-Avon où il meurt cinq ans plus tard.

Plus étrange que vrai ! Je ne croirai jamais à ces vieilles fables, à ces contes de fées. Les amoureux et les fous ont des cerveaux bouillonnants et l'imagination visionnaire, ils parlent une langue que la raison ne peut comprendre ! Le fou, l'amoureux, le poète sont farcis d'imagination. Le fou voit plus de démons que l'enfer tout entier n'en peut contenir ! L'amoureux croit voir à chaque fois une belle dès qu'il croise un monstre ! Quant au regard du poète en plein délire, il se porte du ciel à la terre et de la terre au ciel... et son imagination donne un corps aux choses inconnues... La nuit, avec l'imagination fertile de la peur, on prend aisément un buisson pour un ours !

***Le Songe d'une nuit d'été* - Acte V. William Shakespeare**

Les comédiens

Laurence Besson — Hippolyte / Titania

Elle entre à l'ENSATT en 2000, et travaille notamment avec Christian Schiaretti, Christophe Pertou, Sergeï Golomazov... Elle a passé une Maîtrise d'Études Théâtrales en 1998 et réalisé des travaux de mise en scène sur des textes de Marivaux et Blaise Cendrars. Elle a fait partie de la troupe du TNP de 2003 à 2015. Elle y était dirigée par Christian Schiaretti. En 2014, elle crée au TNP le cabaret *Oui ça va mal, je suis heureuse*, textes et chansons de Jean-Pierre Siméon. Par ailleurs, elle travaille avec Julie Brochen, Enzo Cormann, Philippe Delaigue, Nada Strancar, Gilles Chavassieux, Ophélie Kern...

Amandine Blanquart — Hermia / Quince / Toile d'araignée

Après une hypokhâgne et une khâgne, Amandine Blanquart obtient un Master II de Lettres Modernes. Puis elle intègre l'école d'art dramatique Studio 34 dirigée par Philippe Brégaud. Elle est actuellement en tournée avec *Des Amours*, spectacle tiré de nouvelles de Dorothy Parker, mise en scène Cassandre Vittu de Kerraoul. Elle a travaillé sous la direction de plusieurs metteurs en scène. Parallèlement, elle crée la compagnie Rimes de Sable, consacrée au théâtre et à la jeunesse, et travaille aussi pour la Compagnie Les Petits Riens qui a pour vocation de mettre en scène des spectacles et opéras avec des adolescents de quartiers défavorisés. Elle organise régulièrement des stages de théâtre pour adultes débutants et enseigne le théâtre au sein de la Compagnie du Vieux Singe. Elle travaille aussi pour la télévision et la radio.

Clément Carabédian — Lysandre / Flûte

Parallèlement à son master d'Histoire, il suit le cours de Zbigniew Horoks. Étudiant au Trinity College de Dublin, il rejoint la troupe de l'université. Depuis sa sortie de l'ENSATT, il est dirigé par Stéphane-Olivier Bisson dans *Cymbeline*, *Caligula* de Camus et par Claudia Stavisky, dans *Lorenzaccio* de Musset, *Une nuit arabe*, *Le dragon d'or*, de Schimmelpfennig. Cofondateur de La Nouvelle Fabrique, il s'investit dans les créations: *L'Hamblette*, *Giovanni Testori* et *Le Numéro d'équilibre* de Edward Bond. En juin 2012, il intègre la troupe du TNP sous la direction de Christian Schiaretti: *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun, *Le grand théâtre du monde* de Calderón, *Une Saison au Congo* de Aimé Césaire, *Le Roi Lear* de Shakespeare... Depuis novembre 2013, il est collaborateur artistique de la compagnie Le Théâtre Oblique. En 2015, il est le chroniqueur dans *Bettencourt Boulevard ou une histoire de France* de Michel Vinaver, mise en scène Christian Schiaretti. Pour « Le berceau de la langue », au TNP, il crée avec Clément Morinière, *Le Roman de Renart*, adaptation Pauline Noblecourt.

Raphaëlle Diou — Starveling / Fleur de pois / Musicienne

Comédienne, musicienne, compositrice. Elle entre à six ans au Conservatoire National de Région de Lyon en classe de violon et en parallèle prend des cours avec Nathalia Tolstaïa (soliste à l'Opéra de Lyon) et Valentina Korolkova (Conservatoire de Moscou). En 2002, elle obtient son diplôme de solfège avec mention. Elle obtient son certificat de comédienne de niveau III (RNCP), à Atré, en 2010. Elle complète sa formation avec Ariane Mnouchkine, Yves Bombay, Alain Maratrat, Emmanuel Meirieu, Nicolas Gabion...

Elle se produit depuis 2005 dans des spectacles de théâtre et de musique. Elle travaille sous la direction de Christian Schiaretti, Léonard Kahn, Marielle Hubert, Emmanuelle Prager, Juliette Rizoud.

Julien Gauthier — Egée / Hélène / Snug / Graine de Moutarde

À commencé sa formation au Studio 34 dirigé par Philippe Brigault. Il entre ensuite à l'école de Chaillot. Parallèlement, il tourne dans des séries TV, dont *Vénus et Apollo*, *Madame le Proviseur*. Julien Gauthier intègre ensuite L'ENSATT. Il fait partie de la troupe permanente du TNP depuis 2007 où il est dirigé par Christian Schiaretti, Olivier Borle, Nada Strancar, Christophe Maltot, Julie Brochen. Il a mis en scène *Les chiens nous dresserons* de Godefroy Ségat. Il joue dans *Le Partage de midi* de Paul Claudel, mis en scène Clémentine Verdier. Pour «Le berceau de la langue», au TNP, il crée avec Juliette Rizoud, *Tristan et Yseult*, adaptation Pauline Noblecourt.

Damien Gouy — Démétrius / Bottom

Damien Gouy se forme à l'ENSATT. En 2006, il intègre la troupe du TNP et joue sous la direction de Christian Schiaretti. Il incarne notamment le laboureur dans *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz et Catalinon dans *Don Juan* de Tirso de Molina. Il est également dirigé par Olivier Borle, William Nadylam, Bruno Freyssinet, Christophe Maltot, Julie Brochen, Fabrice Eberhard, Georges Montillier, Adrien Dupuis-Hepner. À l'écran, il travaille sous la direction de Henri Helman, Hélier Cisterne, Géraldine Boudot, Sophie Fillières, Jean-Marc Therin, Julien Despau, Stéphane Clavier.

Il a conçu et mis en scène trois spectacles poétiques: *Ronsard, prince des poètes*, *Louis Aragon, je me souviens* et *Bourvil, ma petite chanson* au sein de sa compagnie Théâtre en Pierres dorées. Il est directeur artistique du festival Les Rencontres de Theizé (69). En 2015, il joue dans *Bettencourt Boulevard ou une histoire de France* de Michel Vinaver, mise en scène Christian Schiaretti. Pour «Le berceau de la langue», au TNP, il crée, *Le Franc-Archer de Bagnolet*, adaptation Pauline Noblecourt.

Clément Morinière — Thésée / Obéron

Après une formation en art dramatique et en chant au conservatoire de Nantes, Clément Morinière intègre l'ENSATT. En 2006, il entre dans la troupe du TNP, où il participe à de nombreuses créations mises en scène par Christian Schiaretti, telles que *Coriolan* de William Shakespeare; *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Don Quichotte* de Cervantès, *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz.

Il participe à l'aventure du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud mise en scène de Julie Brochen et Christian Schiaretti avec, entre autres, le rôle de Lancelot du Lac. Au TNP, il met en espace *Off-shore* de Philippe Braz, et met en scène la poésie d'Apollinaire avec *Mon cœur pareil à une flamme renversée*. En 2014, il écrit et met en scène *Le Papa de Simon*, spectacle tout public. En 2015, il joue dans *Bettencourt Boulevard ou une histoire de France* de Michel Vinaver, mise en scène Christian Schiaretti. Pour «Le berceau de la langue», au TNP, il crée avec Clément Carabédian, *Le Roman de Renart*, adaptation Pauline Noblecourt.

Juliette Rizoud — Puck

Elle a suivi les cours de l'École préparatoire de la Comédie de Saint-Étienne, ainsi que ceux du Centre Chorégraphique de Toulouse. En 2004, elle entre à l'ENSATT. Depuis le début de la saison 2007-2008, elle fait partie de la troupe du TNP et a été dirigée par Christian Schiaretti, notamment dans *La Jeanne de Delteil*, et dans *Ruy Blas* de Victor Hugo où elle tient le rôle de la reine. Spectacle repris en tournée par Les Tréteaux de France, dirigés par Robin Renucci. Elle a été également dirigée par Olivier Borle, Julie Brochen, Christophe Maltot, Grégoire Ingold, Nada Strancar et Thierry Thieû Niang.

Elle a réalisée une maquette, *Le Songe d'une nuit d'été*, au sein de sa compagnie La Bande à Mandrin, au TNP, printemps 2015.

En 2015, elle joue dans *Bettencourt Boulevard ou une histoire de France* de Michel Vinaver, mise en scène Christian Schiaretti.

Pour «Le berceau de la langue», au TNP, elle crée avec Julien Gauthier, *Le Roman de Renart*, adaptation Pauline Noblecourt.

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon
69627 Villeurbanne cedex
04 78 03 30 30
www.tnp-villeurbanne.com

Calendrier des représentations

Janvier 2016 — Mardi 5, mercredi 6[◆],
vendredi 8, samedi 9, à 20 h 30
Jeudi 7 à 14 h 30 et 20 h 30[↔]
Samedi 9 à 15 h 30 et 20 h 30

◆ Prélude / ↔ Rencontre après spectacle

Location ouverte

Prix des places :
25 € plein tarif
19 € tarif spécifique : retraités, adultes groupe*
14 € tarif réduit : moins de 30 ans, étudiants,
demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU,
professionnels du spectacle, personnes
non-imposables, RSA, AAH; Villeurbannais
(travaillant ou résidant).
* Les tarifs groupe sont applicables à partir
de 8 personnes aux mêmes spectacles et
aux mêmes dates.

Renseignements et location 04 78 03 30 00
www.tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

L'accès avec les TCL

Métro : ligne A, arrêt Gratte-Ciel.

Bus : ligne C3, arrêt Paul-Verlaine, lignes 27, 69
et C26, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture : prendre le cours Émile-Zola jusqu'au
quartier Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel
de Ville.

Par le périphérique, sortie « Villeurbanne
Cusset / Gratte-Ciel ».

Le parking Hôtel de Ville. Tarif préférentiel : forfait
de 2,70 € pour quatre heures.

À acheter le soir-même, avant ou après la
représentation, au vestiaire.

Une invitation au covoiturage

Rendez-vous sur www.covoiturage-grandlyon.com
qui vous permettra de trouver conducteurs
ou passagers.

Station Velo'v N° 10027, Mairie de Villeurbanne,
avenue Aristide-Briand, en face de la mairie.